

YANN PEIRA

CASSANDRE MANET ALEKSANDRA YERMAK XIAN-HAN WANG CAMILLE GUÉRIN

La folie, c'est ignorer qu'elle nous guette...

ONE|O|ONE

UN FILM DE
FRANCK GUÉRIN



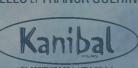
IMAGE

MATHIEU PANSARD

avec YANN PEIRA CASSANDRE MANET ALEKSANDRA YERMAK XIAN-HAN WANG CAMILLE GUÉRIN HSIEH CHUN-TEH THÉRÈSE COUDERC CLAUDE ECHALIER BRIAN YANG YAO CHUI-HUI MUSIQUE ORIGINALE SÉBASTIEN SCHULLER RICHARD COUSIN LUDOVIC LELEU et FRANCK GUÉRIN

MONTAGE MIKE FROMENTIN CYRIL LEUTHY MUSIQUE BENJAMIN VIAU SON PIERRE BARIAUD SCÉNARIO FRANCK GUÉRIN ASSISTANT RÉALISATEUR OU CHE-LUN ETALONNAGE ELIE AKOKA EFFETS SPÉCIAUX THIBAUT GRANIER POST-PRODUCTION FILM FACTORY

ALTER EGO FILM FACTORY PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ ERIC PORCHER PRODUCEURS ASSOCIÉS YANN PEIRA MATHIEU PANSARD FRANCK GUÉRIN UN FILM DE FRANCK GUÉRIN





présente

ONE O ONE

un film de **FRANCK GUERIN**

95 min – DCP – 1.85 – 5.1

www.oneoone-lefilm.com

Sortie le 30 mai 2012

PRESSE

Emmanuelle ZINGGELER

tel : 06 07 84 66 06

emmanuellezinggeler@yahoo.fr

DISTRIBUTION

KANIBAL FILMS DISTRIBUTION
14 rue Jules Gautier 92000 Nanterre

tel : 01 47 24 75 22

fax : 01 47 29 09 21

www.kanibalfilms.fr

Synopsis

Dans la ville de Taipei, Abbas recherche inlassablement une jeune fille disparue des années plus tôt. Sa compagne, Lian, cherche à le sortir de l'état de torpeur qui guide son errance. Mais Abbas porte en lui le souvenir obsédant d'événements tragiques.

Sept ans plus tôt

Abbas vit avec Clara dans un village de montagne coupé du reste du monde et déserté par sa population. Le couple survit dans la menace constante d'un virus dévastateur. Les personnes infectées par la pandémie sont en proie à d'inquiétants comportements.

Un jour, dans la forêt, Abbas découvre une enfant qui cache sa mère atteinte par la maladie...



Interview de Franck Guérin

Auteur-réalisateur

Comment est né ce projet de film assez singulier ?

Le film est né de l'association de trois personnes, trois amis : Yann Peira, comédien, Mathieu Pansard, directeur de la photographie et moi-même. Nous voulions faire ce film sans « attendre » d'obtenir l'accord de diverses commissions car nous en ressentions l'urgence, la nécessité personnelle. Faire un film de cette manière procédait d'un véritable choix : celui de s'aventurer sur d'autres terrains cinématographiques, sans doute plus tortueux et radicaux et dans lesquels il est difficile d'aller aujourd'hui pour des raisons économiques et commerciales. Évidemment, tout cela comportait aussi le risque de rester en marge. Mais notre démarche a séduit le producteur Eric Porcher qui s'est engagé à nos côtés pour porter ONE O ONE. Et je suis aujourd'hui très heureux de le voir exister dans les salles nationales et bientôt internationales (sortie à Taiwan prévue cet été).

Pourquoi placer ONE O ONE dans un environnement apocalyptique où l'espèce humaine est menacée par un virus destructeur ?

Les films de « zombies », ou de « virus » font partie de l'histoire du cinéma, mais aussi de notre imaginaire collectif et des mythologies humaines. Mais alors qu'un film hollywoodien se situerait aujourd'hui en plein Los Angeles ou New York, des endroits forcément très peuplés pour rendre compte du caractère spectaculaire de l'apocalypse, ONE O ONE situe son action dans un lieu isolé du reste du monde, un village de montagne déserté par sa population. Le couple qui y habite encore est dans une situation critique, mais pas simplement à cause de la peur d'une contamination. La destruction du monde autour de lui fait écho à son histoire intime : c'est un couple moribond dans lequel l'amour est éteint, un couple pour qui la vie est depuis longtemps déjà une histoire de survie. L'arrivée d'une femme et de son enfant dans le foyer va redonner vie à ces êtres, redonner un sens à la survie de leur couple et de leur humanité. Mais cette intrusion d'abord salutaire va par la suite engendrer d'autres douleurs. L'image de l'apocalypse du dehors renvoie ainsi au spectacle de cette intimité-là.

La ville de Taipei, elle, semble être restée à l'abri de la destruction de l'humanité. C'est là que le personnage échoue dans tous les sens du terme. Pourquoi avoir choisi ce décor asiatique ?

Taipei représente une forme d'ailleurs absolu. Le personnage qu'incarne Yann Peira y est représenté comme le survivant d'un monde disparu. Sa quête est celle de l'amour perdu autour d'une tour immense, la tour ONE O ONE (qui compte parmi les plus hautes du monde car elle comporte 101 étages), sorte de Babel des temps modernes. Dans la mythologie Babel signifie la « porte du ciel », mais le personnage lui reste résolument cloué au sol et ne cesse d'arpenter le labyrinthe de la ville à la recherche de ses chimères. Il y rencontre une jeune taiwanaise qui voudrait le sortir de ce dédale. Mais pour réapprendre à vivre et à aimer dans une autre langue, il doit d'abord s'affranchir des fantômes du passé...

Concrètement, quelle a été votre méthode de travail pendant le tournage ?

Quand on fait un film, le tournage peut devenir une sorte de formalité où l'on voudrait inscrire sur la pellicule ce qui a été établi à l'avance dans le scénario et faire en sorte qu'il y ait le moins de sorties de route possibles. Quand nous avons commencé à imaginer ce film, j'ai vite compris que ce ne serait pas du tout notre cas. Au contraire, ce qui m'intéressait c'est que le film prenne le pouvoir et qu'il s'autorise des déviations... Cela impliquait de ne pas se soumettre à un scénario verrouillé, et de faire

évoluer nos idées au fur et à mesure du tournage. Le scénario restait une boussole, mais certainement pas un GPS qui commande de sa voix mécanique de prendre à droite ou à gauche. Je pense qu'il y a une beauté particulière à laisser la respiration du moment faire son œuvre. Saisir une lumière, un décor particulier, une expression du visage qui n'était pas prévus par le script, c'est faire entrer dans le film une part d'inconnu qui le grandit. C'est aussi grisant que déstabilisant, c'est pourquoi ce n'est pas quelque chose que j'aurais pu imaginer sans Mathieu (Pansard, directeur de la photographie) avec qui j'ai fait tous mes films de fiction.

Dans le film, le personnage incarné par Yann Peira traverse plusieurs époques. Cela veut-il dire que le tournage a été très étalé dans le temps ?

Nous avons tourné sur plusieurs saisons : en hiver en Ardèche puis dans les Alpes, au printemps de nouveau en Ardèche, puis l'automne suivant à Taipei. Il fallait une certaine durée entre chaque partie du tournage car dans le film le passage du temps et les transformations physiques du personnage sont essentiels, accompagnant un travail plus profond, invisible à l'œil nu et qui conduit un personnage aux portes de la folie. Mais le temps passé entre ces périodes de tournage avait aussi un objectif narratif. Les premiers montages avec Mike Fromentin m'ont permis de prendre la mesure de l'évolution du récit et de poursuivre la réflexion entre chaque période. Une fois de plus, l'écriture d'un film ne s'arrête pas au scénario, mais se poursuit au tournage et peut-être d'avantage encore au montage.

Le film ne donne pas toutes les clés au spectateur. Pourquoi avoir choisi de ne pas être plus « limpide » ?

Lorsque l'on parle de ces fameuses clés que l'on donne au spectateur, on peut certes entendre qu'elles ouvrent certaines portes, mais aussi qu'elles en ferment d'autres. Il me semble que le cinéma a parfois une tendance un peu trop naturelle à verrouiller ses histoires, à ne pas laisser de choix au spectateur. D'ailleurs, ne dit-on pas d'une histoire qu'elle est bien « ficelée » ? Comme si le problème venait de ce qui pourrait s'échapper d'une histoire qui ne le serait pas assez ! Mais qu'est-ce qui pourrait s'échapper ? La poésie peut-être... Dans ONE O ONE, il y a une grande place laissée à l'interprétation de chacun et jusqu'à présent ceux qui m'ont le plus appris sur le film, ce sont les spectateurs eux-mêmes.



Biographie de Franck Guérin

Auteur-réalisateur

Né en 1972 à La Roche sur Yon, Franck Guérin poursuit des études de cinéma à l'école Cinésup de Nantes. Il débute sa carrière de réalisateur au milieu des années 1990 avec deux courts métrages, SUITE ET FIN et DIEU SAIT QUI, ainsi qu'un film réalisé avec des prisonniers de la maison d'arrêt de La Roche sur Yon, DES ANNEES FIXES (1997).

Enfant des Pays de la Loire, il y tourne, avec le soutien de la Région et du CNC, deux moyens métrages, QUELQUES JOURS DE TROP (avec Marion Cotillard et Yann Peira, 2001) et EN TON ABSENCE (avec Manuel Blanc et Lei Dinety, 2003).



Il s'impose progressivement en tant que talentueux réalisateur de documentaires sur des sujets socioculturels aussi pointus que la criminalité (LA ROUTE SANGLANTE DE FRANCIS HEAULME, SAGAWA LE CANNIBALE - 13e Rue), la politique internationale (AMERICAN PARADOX, UNITED STATES OF OBAMA, Le cycle I LOVE DEMOCRACY - Arte) ou les origines de l'homme (LE BIG BANG MES ANCETRES ET MOI, L'ADN NOS ANCETRES ET NOUS - Arte), produits par Daniel Leconte/Doc en Stock.

Parallèlement, le producteur Yann Piquer lui propose deux films courts au sein de ses collections « Avoir 20 ans » et « Histoires de Noël » pour Arte : il tourne NUISIBLES, réunissant à nouveau Jean-François Stévenin et Baptiste Bertin (2008) et un conte musical adapté d'Andersen, LA FILLE AUX ALLUMETTES (2009), avec et co-écrit par l'auteur-compositeur-interprète Jérôme Attal.

Entre temps, il réalise son premier film de format long, UN JOUR D'ETE, toujours dans sa région natale. Ce téléfilm produit par Ostinato Productions et Arte, avec Jean-François Stévenin, Catherine Mouchet, Baptiste Bertin et Théo Frilet a fait le tour du monde des festivals. Il a obtenu de nombreux prix dont le Bayard d'Or de la meilleure première œuvre (Namur, 2006), Le prix FIPRESCI de la Critique Internationale (Mannheim, 2006), le Grand Prix du Meilleur Film Européen (Rencontres Avignon/New York, 2006) ainsi que le prix de la Meilleure 1e œuvre (Lauriers de la Télévision et du Cinéma du Sénat, 2007). Invité au festival du film de Taipei, où UN JOUR D'ETE était sélectionné, c'est là qu'il aura l'idée de ce que deviendra plus tard ONE O ONE...



Biographie et note de Mathieu Pansard

Directeur de la photographie

Mathieu Pansard est depuis 15 ans chef opérateur pour la télévision et le cinéma. Derrière la caméra sur une douzaine de films courts et longs, il a participé au tournage de plus de 100 reportages et documentaires à travers plus de 60 pays. Spécialisé dans les prises de vues en conditions extrêmes (mer, hélicoptère, voile,...), il filme pour différentes émissions télévisées des sujets sportifs (Canal+, M6, TF1, France Télévisions, Eurosport,...) et culturels (Arte, 13e Rue,...).

Sa collaboration avec le réalisateur Franck Guérin remonte à ses premiers courts métrages, amorçant une fructueuse production doublée d'une réelle amitié. Mathieu Pansard a mis en images tout l'univers fictionnel de Franck Guérin, y compris UN JOUR D'ETE et ONE O ONE.



« Avant de devenir un film, One O One était un projet, une intention. La possibilité de chercher, d'explorer, de fabriquer des images plus charnelles, plus organiques. La caméra est légère, les dispositifs de prises de vues immédiats. Cette expérience m'a évoqué les tournages de la Nouvelle Vague, lorsque l'avènement du 16mm a permis de sortir des studios, avec un sentiment de liberté inouï. Dans ONE O ONE, la lumière naturelle est la base de l'image, relayée par des réflecteurs, produisant un effet de « lumière anglaise ». De même pour les prises de vues nocturnes, nous voulions conserver l'esprit de lieux éclairés uniquement par une flamme. Même si les contrastes sont parfois très forts, l'image reste douce et naturelle, à la manière des tableaux de Georges de la Tour. A Taipei pour créer le contraste, la caméra est portée en permanence. Sans toutefois être heurtée, il y a un inconfort, mais aussi un flottement. Une hésitation entre l'aérien et le terrestre. La caméra cherche, escorte le personnage dans sa quête. »

Biographie et note de Yann Peira

Acteur principal

Formé par Elisabeth Rodriguez et Jean-Louis Martin Barbaz, Yann Peira est acteur pour le cinéma le théâtre et la télévision depuis 1989. Il a tourné dans une vingtaine de films (courts, moyens et longs) notamment sous la direction de Christian Vincent, Claude Sautet, Ian Emes ou Pierre Leccia. Au théâtre il a joué dans une trentaine de pièces mise en scène entre autres par PATRICK Simon, Edwin Gérard, Robert Hossein, Madona Bouglione...



Il prête aussi régulièrement sa voix entre autres sous la direction de Raoul Ruiz, Anne Fontaine ou Christophe Barratier pour des doublages de films ou séries comme VÉRA DRAKE, LES CHORISTES, 24 HEURES CHRONO, COLD CASE, LOST, BATTLE ROYALE, THE MENTALIST, SHERLOCK.

« Un film est toujours une aventure pour les gens qui y participent, mais ce mot s'applique particulièrement à ONE O ONE. Aventure humaine, artistique, personnelle aussi. Tourner dans le village de mon enfance en Ardèche puis quelques mois plus tard dans la métropole de Taipei, transformer mentalement et physiquement mon personnage, apprendre le mandarin, improviser des scènes et des répliques... Tout cela m'a offert une grande liberté d'interprétation mais constituait aussi un réel défi en tant qu'acteur. J'ai dû oublier à apprendre mes textes par cœur et me glisser dans la peau d'Abbas au point de ne pas avoir à parler pour qu'il vive, à être lui au-delà des mots. Je devais sans cesse réinventer Abbas au fur et à mesure du tournage, dans une gare, une forêt, au sommet d'une montagne, saisir mon environnement pour nourrir mon personnage et le film. J'ai cependant été bien épaulé par Mathieu Pansard et surtout par le réalisateur Franck Guérin, dont la précision dans la direction d'acteur m'a permis de ressentir sa sincérité. Nous avons donné ensemble une existence à ce personnage tourmenté, qui reflète également la part d'ombre de chacun, y compris la mienne. »

Biographie de Cassandre Manet

Actrice

Cassandre Manet s'est faite connaître au début des années 2000 en interprétant le personnage récurrent de Lara Cordier dans la série LES CORDIER, JUGE ET FLIC puis COMMISSAIRE CORDIER aux côtés de Pierre Mondy, Antonella Lualdi et Bruno Madinier, sous la direction d'une vingtaine de réalisateurs différents. Sur les scènes nationales, elle travaille à plusieurs créations de théâtre et de danse contemporaines en tant que rôle principal (dont A DAY IN THE LIFE OF PARIS aux côtés de Mélanie Thierry dirigée par Judith Malina, Brad Burgess et Tom Walker du Living Theatre). Elle tourne également sous la direction de Frédéric Vin dans la collection ECRIRE POUR UN CHANTEUR aux côtés de Jeanne Cherhal et Yannick Soulier, sélectionnée à la Semaine de la Critique pour le Festival de Cannes 2008 et diffusée sur Canal +.



Biographie d'Aleksandra Yermak

Actrice

Aleksandra Yermak débute sa carrière sur les planches dans les années 2000 où elle interprète des personnages de Williams, Ionesco, Obaldia, Minyana, Shakespeare ou Lloyd. En 2009, elle décroche le rôle principal de la pièce JOAN OF ARC de Robert Ackermann mis en scène par Christopher Carter Sanderson à New York. Elle multiplie les expériences théâtrales uniques (EXCALIBUR, LA LEGENDE DU ROI ARTHUR mis en scène par Christian Vallat au Stade de France en 2011, rôle multiple dans la pièce de Martin Crimp ATTEINTES A SA VIE, stage de clown avec Anne Bourgeois,...) parallèlement à son apparition à l'écran. En 2010-2011 elle tourne dans plusieurs courts métrages (LA CHAMBRE de Christophe Asselin, IDOLES ERODEES de Margaux Meulnart), longs métrages (ALTER EGO de Mehdi Ben Attia) et téléfilms (SILENCES D'ETAT de Frédéric Berthe).



ALTEREGO - Eric Porcher

Depuis la création d'ALTEREGO il y a plus de 25 ans, Eric Porcher a produit plus de 30 films de court, moyen et long métrage, toujours avec la volonté de faire émerger des talents à travers des films à la fois ambitieux et indépendants, de la comédie (LE DOUBLE DE MA MOITIE d'Yves Amoureaux avec Bernard Giraudeau et Zabou, 1997) au polar (DES CHIENS DANS LA NEIGE de Michel Welterlin avec Marie-José Croze et Jean-Philippe Ecoffey, 2004) en passant par l'horreur (LADY BLOOD de Jean-Marc Vincent, 2009).

Après ONE O ONE, ALTEREGO vient d'achever le tournage MACADAM BABY, premier film de Patrick Bossard, une comédie romantique avec François Civil, Camille Claris, Arthur Jugnot, Arsène Mosca et Arthur Dupont (actuellement en post-production) et développe deux projets de long métrage : AFRIKACORSE de Gérard Guerrieri (tournage prévu à l'automne 2012), une comédie historique corse et KM 388, un drame fantastique d'Eric DUCHER, en co-production avec STUDIO KREMLIN.



Note sur la musique originale

Pour la musique originale de ONE O ONE, le réalisateur Franck Guérin a fait appel à Sébastien Schuller déjà compositeur de la bande originale d'UN JOUR D'ETE. Auteur de deux albums très remarqués par la critique et le public français "Happiness" (2005) et "Evenfall" (2009), il s'est entouré de deux musiciens complices, Richard Cousin et Ludovic Leleu. Au studio Millenium de Montreuil, les trois musiciens improvisent devant les images du film, le tout mixé en direct par Yann Arnaud (Air, Phoenix, Syd Matters, Schuller, Da Silva, Camille...). Cet enregistrement de plus de deux heures de musique live devient alors la matière première de la bande originale du film. Plus tard, Richard Cousin apporte une nouvelle contribution en composant trois morceaux supplémentaires. Franck Guérin signe également trois titres dont l'un en collaboration avec Sébastien Schuller.

Fiche artistique

Yann Peira – Abbas
Aleksandra Yermak – Clara
Cassandre Manet – Leva
Camille Guérin – Sveta
Xian-Han Wang – Lian



Fiche technique

Réalisateur : Franck GUERIN
Scénario : Franck GUERIN
Musique originale : Sébastien SCHULLER, Richard COUSIN, Ludovic LELEU, Franck GUERIN
Directeur de la photo : Mathieu PANSARD
Son : Pierre BARIAUD
Mixage : BENJAMIN VIAU
Montage : Mike FROMENTIN & Cyril LEUTHY
Etalonnage : Elie AKOKA
Effets spéciaux : Thibaut GRANIER
Post-production: FILM FACTORY
Production déléguée : ALTEREGO
Producteurs associés : Yann PEIRA, Mathieu PANSARD, Franck GUERIN

